Ursulines du Coeur Sacré de Jésus, Asola

Histoire

ꕥ ꕥ ᘓ ᘓ

Istituto Suore Orsoline del Sacro Cuore di Gesù

Via S. Marco, 10-46041 Asola (Mantova)
Tel. 0376710165 - Fax 037671901
sorsoline@tin.it

Histoire

La Congrégation des Ursulines du Sacré Cœur de Jésus a été fondée à Gazzuolo (diocèse de Cremona et province de Mantoue) le 5 septembre 1893, par Sœur Maria Ignazia Isacchi (1857-1934) avec l'aide de Sœur Maria Margherita Lussana (1852-1935).

Précédemment les deux religieuses appartenaient à la Congrégation des Ursulines de Somasque. Lorsque, en 1892, une femme de la noblesse de Gazzuolo demanda à l'évêque de Cremona, Monseigneur Bonomelli de chercher des Religieuses pour ouvrir une école primaire mixte, il s'adressa à l'Evêque de Bergame Monseigneur Guindani et il obtint que sept religieuses de Somasque partent pour Gazzuolo, comment avoir une nouvelle branche des Ursulines. Depuis le début les Evêques et les Supérieurs s'étaient accordés pour rendre autonome cette nouvelle famille qui, le 7 décembre 1893, fut érigée canoniquement en Institut de droit diocésain, sous le nom de Sœurs Ursulines du Sacré Cœur de Jésus.

La Règle des Ursulines de Somasque fut modifiée selon les besoins du nouveau diocèse et approuvée par l'évêque Bonomelli le 5 septembre 1894.

Le 20 octobre 1894 il y eut le premier Chapitre Général, où Sœur Maria Ignazia fut élue Supérieure Générale et Sœur Maria Margherita Vicaire Générale.

Selon la nouvelle Règle, en plus de l'enseignement à l'école primaire, les sœurs devaient gérer l'oratoire des jours fériés et la catéchèse dans les bourgs voisins, inviter les familles de la ville leur donnant réconfort et soutien, veiller gratuitement les malades, enseigner aux femmes à broder et à réparer les chemises et les vêtements. En effet un orphelinat et un pensionnat pour les jeunes filles furent tout de suite ouverts. On donnait des cours privés jusqu'au baccalauréat et des cours

pour les ouvrières, le soir. "La culture de la jeunesse fut toujours mon idéal" a écrit Madre Margherita, qui était la responsable de toutes les œuvres éducatives de l'Institut.

L'éducation donnée était inspirée par la Règle de Sainte Angèle: avoir une grande estime et respect pour les élèves, parce qu'«elles sont un trésor précieux, filles de Dieu, rachetées par le Sang très précieux du Christ; les aimer toutes sans la moindre la différence ou partialité, avec un cœur de Mère, en s'inspirant des exemples de charité, humilité, patience laissés par Jésus Christ; inculquer dans leur âmes délicates les germes des principales vertus: pureté, simplicité, candeur d'âme, horreur du mensonge, respect et amour envers les parents, la famille et les Supérieurs» (Art. 63 de la Règle de 1894).

Charisme

Pendant les heures passées en prière devant le Christ Crucifié Mère Ignazia lisait dans son Cœur transpercé, comme en synthèse, le drame de Son amour pour l'humanité. Elle trouvait la représentation la plus importante et éloquente de cet amour dans le Cœur très Saint de Jésus, l'image vive de l'amour sans limites avec lequel le Fils de Dieu a aimé le Père et s'est immolé pour les hommes (Cfr Jn 15,12-13). On pourrait exprimer autrement le charisme que la Fondatrice don de Dieu, la mission qu'elle sentit de devoir accomplir dans l'église: faire connaître et communiquer largement et à tous les richesses ineffables de lumière, de miséricorde, de sainteté de vie, dont le Cœur de Jésus est comblé, jusqu'à en déborder.

Œuvres

Après 1900 l'Institut se répandit surtout dans les provinces de Bergame et Mantoue, avec l'ouverture d'écoles pour les enfants et l'assistance aux malades, même à domicile, pour arriver, à la mort des Vénérées Mères Fondatrices, à 19 maisons avec 120 religieuses. "Notre cher Institut devra faire beaucoup de bien par la variété des œuvres, - écrivait Mère Ignazia - et combien Jésus sera consolé en voyant cette chère brigade réunie dans son Cœur, qui agit pour la gloire de Dieu. C'est une grande espérance pour L'Église".

En 1975 l'Institut a ouvert une mission en Lybie, au service des malades, en travaillant parmi les musulmans qui les estiment et les respectent, parce qu'elles sont les "Épouses de Allah". En 1991 deux maisons ouvertes au Burundi continuent les activités de l'Institut dans leurs contextes culturels. Là de nouvelles vocations religieuses sont nées. Ce sont la "grande espérance pour l'Église" prophétisée par Mère Ignazia.

Aujourd'hui les Ursulines du Sacré Cœur de Jésus comptent 13 maisons en Italie et 3 dans les missions, avec une centaine de religieuses. Pendant des années les activités de soins et d'éducation en Italie se sont surtout transformées en assistance spirituelle dans les Hôpitaux, les Maisons de Retraite et dans les œuvres paroissiales, l'enseignement de la religion Catholique dans les écoles secondaires, l'engagement social à côté de la "Caritas" et des "Centres d'écoute et d'aide pour la vie". Depuis quelques années l'Institut s'est ouvert aux laïcs, en réponse aux nombreux signes des temps et aux indications de l'Église (Cfr Vita Consecrata, n. 54), par la fraternité des laïcs "Amis du Sacré Cœur", pour partager avec eux des moments spécifiques du charisme.

Dates importantes

Depuis 1917 la "Maison Mère" de l'Institut est à Asola, diocèse et province de Mantoue. L'Institut est de Droit Pontifical depuis 1947. En 1985 les dépouilles mortelles des Vénérées Mères ont été transférées du cimetière de Seriate à la Chapelle de la Maison Mère, pour être plus unies à leurs propres filles spirituelles. En 1988 on a introduit pour toutes les deux les causes de béatification et canonisation. En 1996, on a achevé les enquêtes diocésaines prévues "super vita, virtutibus et fama sanctitatis" - et pour Mère Ignazia même "super miro" - dont les résultats sont actuellement à l'étude à la Congrégation pour les Causes des Saints.

Et c'est ainsi que le rêve d'Angèle Merici, comme un "grain" enraciné profondément dans le terrain, a produit de nouveaux fruits et continue à germer et à se développer, en s'adaptant aux temps, aux cultures et aux divers climats.